

L'entrepôt se met à
jour

là où l'on travaille.

Le terminal d'atelier est **une page
du même serveur.**

On ouvre une adresse dans le navigateur de la tablette et on l'ajoute à l'écran d'accueil : dès lors il travaille en plein écran comme une application. Rien ne s'installe sur l'appareil et il n'y a pas de copie des données à aligner en fin de journée. Le colis lu sur l'étagère est enregistré dans l'entrepôt du serveur au moment où on le lit.



6

modes de fonctionnement sur le même appareil : entrepôt de gros, magasin détail, rangée et étagère, chargement corner, scellé des expéditions, listes de chargement

2

façons de lire le code-barres : le lecteur laser du terminal et l'appareil photo de la tablette

1

configuration, la première fois : numéro de l'appareil et mode de fonctionnement ; ensuite on change depuis le menu

0

installation sur l'appareil, et aucun alignement des données en fin de journée

Un terminal d'atelier, **et une adresse**

Le programme n'exige pas de modèle particulier : il fonctionne sur n'importe quelle tablette ou terminal Android avec un navigateur récent. Celui fourni par EDG est un appareil industriel avec lecteur laser intégré, appareil photo, lecteur de badge et coque antichoc, conçu pour être utilisé avec des gants.



FACE, DOS ET PROFIL

Écran de 5,5 pouces, touches latérales pour lire d'une seule main, attache pour la dragonne.



LE LECTEUR

Le laser est en haut et les deux touches orange le déclenchent de droite ou de gauche. En dessous, appareil photo et lecteur NFC.



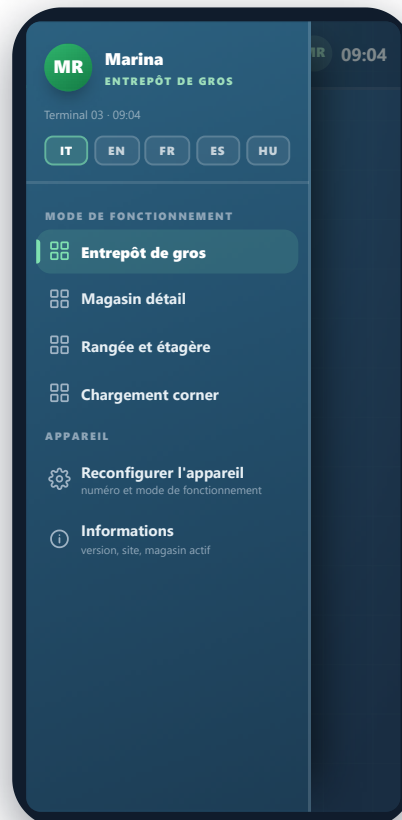
AU TRAVAIL

Le programme occupe tout l'écran : pas de barre de navigateur, pas d'icône à chercher.



LE PREMIER DÉMARRAGE

Le numéro de l'appareil et le mode de fonctionnement se choisissent une seule fois. Le numéro de série est communiqué à EDG pour l'habilitation : d'ici là le terminal ne travaille pas.

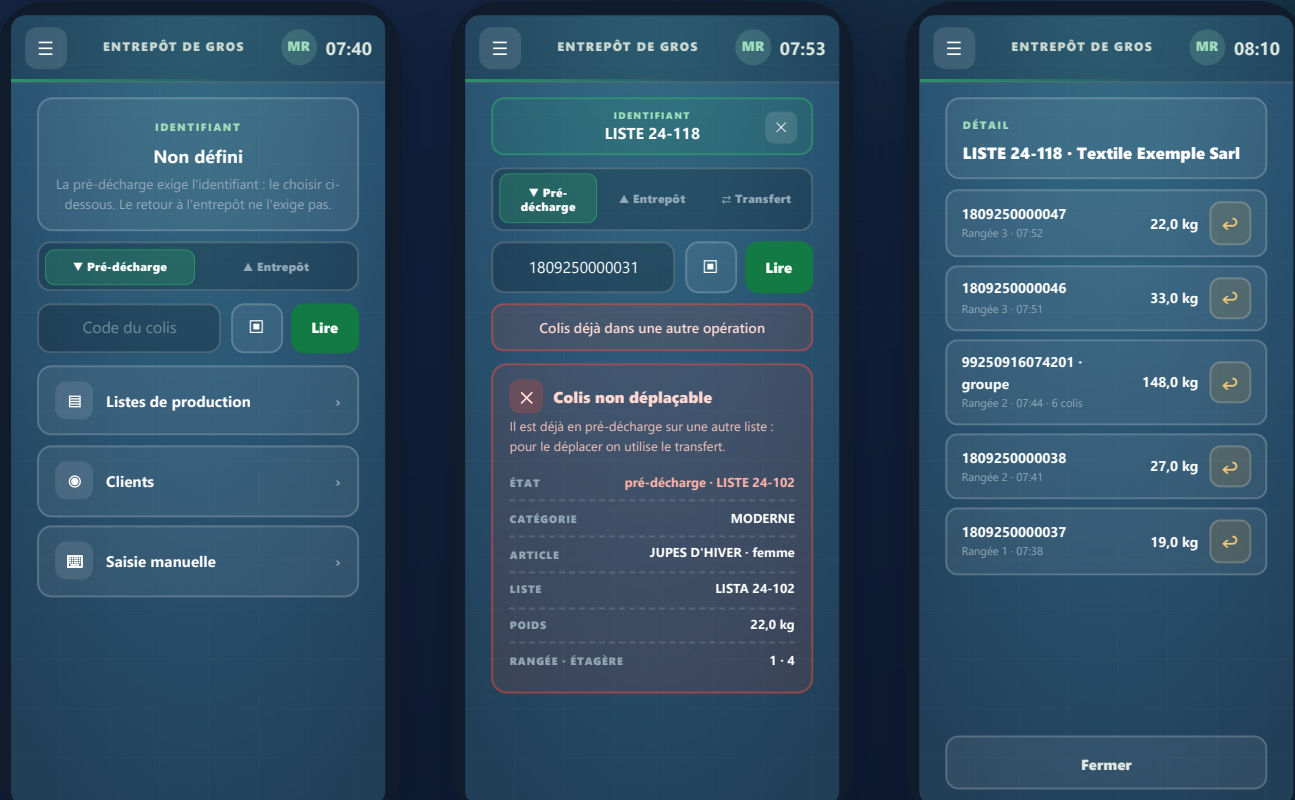


UN APPAREIL, SIX TRAVAUX

Depuis le menu on passe d'un mode de fonctionnement à l'autre sans reconfigurer et sans se reconnecter. La langue se choisit ici et reste sur cet appareil.

Le colis se lit, l'entrepôt se met à jour

C'est le mode qui accompagne la marchandise de la production à l'expédition. On choisit l'identifiant de l'opération — une liste de production, un client, ou un code saisi à la main — et dès lors chaque colis lu entre dans cette opération. Le poids et l'emplacement viennent de l'entrepôt : sur le terminal on ne saisit rien.



1 · D'OÙ L'ON PART

L'identifiant dit où va la marchandise : une liste de production, un client du fichier, ou un code saisi à la main. Le retour à l'entrepôt ne l'exige pas.

2 · LES RÉPONSES

Le terminal ne se contente pas d'accepter ou de refuser : il donne le motif et montre la carte d'identité du colis — état, liste, poids, emplacement — ainsi l'opérateur sait quoi faire sans appeler le bureau.

3 · CE QU'IL Y A DANS L'OPÉRATION

Chaque colis lu figure dans la liste avec rangée, heure et poids ; un groupe apparaît comme une seule ligne avec son total. La flèche ramène à l'entrepôt un colis lu par erreur, avec confirmation.

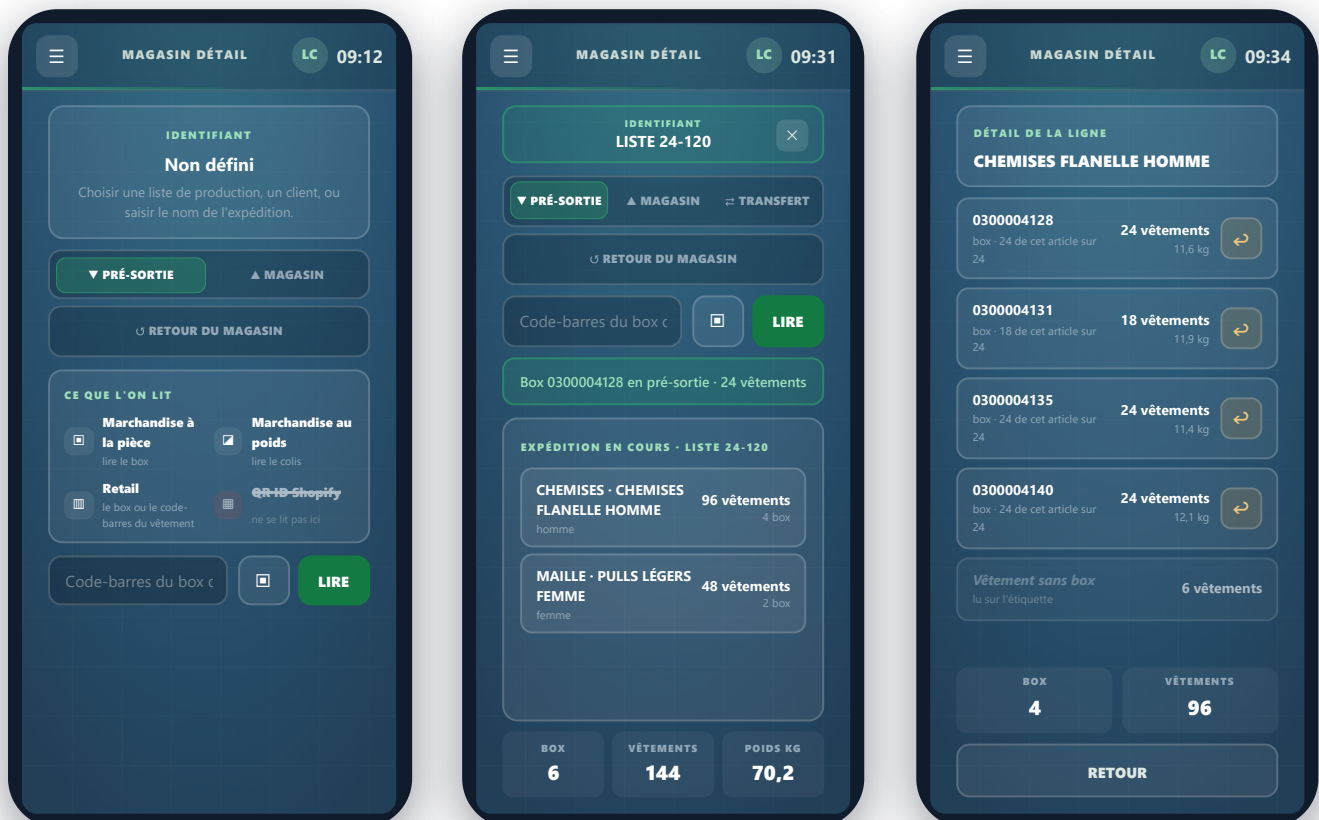


SUR L'ÉTAGÈRE

Le colis entre dans l'expédition au moment où on le prend

Les mêmes gestes, **sur les vêtements à la pièce**

Dans le détail, la marchandise voyage en box de vêtements comptés, et au poids seulement quand elle est vendue au kilo. L'écran est le même qu'en gros — identifiant, direction, lecture — avec deux différences que le terminal écrit de lui-même : ce que l'on lit pour chaque type de marchandise, et le retour du magasin, qui rouvre une vente et se trouve sur une ligne à part pour qu'on ne l'appuie pas par habitude.



1 · CE QUE L'ON LIT

La règle est écrite à l'écran : le box pour la marchandise à la pièce, le colis pour celle au poids, pour le retail le box ou l'étiquette du vêtement. Le QR avec l'ID Shopify ne se lit pas ici.

2 · L'EXPÉDITION TOUJOURS À L'ÉCRAN

Chaque lecture met à jour les lignes par article et les totaux en bas : box, vêtements, kilos. Le poids compte le box une seule fois, même s'il contient des articles différents.

3 · DANS LA LIGNE

En touchant un article on voit les box qui le composent, avec combien de vêtements sont les siens et combien le box en porte au total. La flèche remet en magasin le box entier, et le dit avant de le faire.



On écrit l'emplacement, **puis on lit les colis**

Ranger la marchandise et la retrouver. On écrit rangée et étagère au clavier — les étiquettes des emplacements ne servent pas — et dès lors chaque colis lu finit là. La section REGARDER pose la question inverse sans rien toucher : qu'y a-t-il dans cette rangée, ou sur ce niveau. Cela vaut pour le gros et pour le détail, sur le magasin que le terminal a actif.

1 · RANGER

Rangée et étagère écrites, le champ de lecture s'allume : chaque colis lu prend cet emplacement. La liste en dessous garde la tournée, ainsi celui qui lit un colis après l'autre voit ce qu'il a fait.

2 · LE COLIS QU'ON NE PEUT PAS RANGER

Si le colis est déjà dans une expédition, le terminal ne le déplace pas, et au lieu d'un simple refus il dit où il est : état, liste et emplacement actuel. Celui qui l'a en main comprend tout de suite s'il a fini dans le mauvais tas.

3 · REGARDER

Avec la seule rangée on voit tout ce qu'il y a, article par article, avec l'étagère et les colis ; en ajoutant l'étagère on se limite à ce niveau. Chaque ligne s'ouvre et montre quels colis ce sont. Dans REGARDER on n'écrit jamais.



DANS L'ALLÉE

L'emplacement s'écrit une fois et vaut pour tous les colis qui suivent

Réapprovisionner le corner, **et vendre depuis le corner**

Le corner est la partie du magasin qui expose les vêtements à l'unité : portants, box et étagères avec une capacité chacun. Le terminal dit quels emplacements sont sous le seuil et où prendre les vêtements — d'abord le rail, à deux pas, puis le box en entrepôt — et en VENTE il fait l'inverse : les vêtements passent au client et finissent dans sa pré-décharge. Le même écran change de métier, et cela se voit à la couleur.



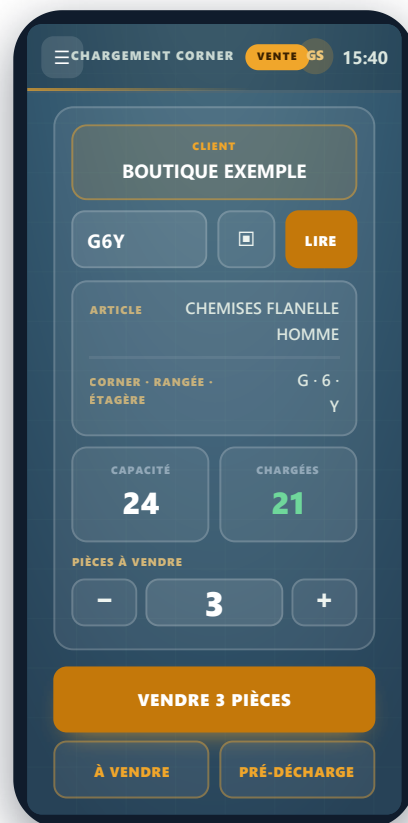
1 · COMBIEN DE TRAVAIL ATTEND

Avant même de lire, le terminal dit combien d'emplacements sont sous le seuil dans les trois mondes — corner, retail, portants mobiles. Le bouton en bas ouvre la liste, avec la recherche et le tri par nom ou par capacité.



2 · L'EMPLACEMENT LU

Capacité, chargées et manquantes, et en dessous où les prendre : le rail voisin vient d'abord, le box en entrepôt seulement si le rail ne suffit pas. En touchant le lieu, les pièces se remplissent d'elles-mêmes avec le plus petit entre ce qui manque et ce qu'il y a là.



3 · VENTE

Elle s'active depuis le menu et l'en-tête le dit en ambre. Les vêtements lus passent au client écrit en haut et finissent dans sa pré-décharge, qui s'ouvre par le bouton en bas : la liste de ce qu'il emporte, par catégorie.



Le container se ferme **avec un numéro et une photo**

Quand le camion a pesé en sortie, le terminal montre les expéditions du jour et dit lesquelles manquent de scellé. À l'intérieur on saisit le numéro gravé et on photographie le scellé : numéro et photo finissent sur le document d'expédition du serveur. Si la douane l'ouvre, le nouveau scellé s'ajoute avec le motif, et le précédent reste dans l'historique.

À sceller

Sorties du jour · 2 en attente

Textile Exemple Sarl · Londres 2	FAIT
EX 482 KT · Transports Exemple · quai 1	
SCELLÉ	PHOTO
SL 0417826	Oui

Casa Verde Srl · Marseille	SANS PHOTO
FR 771 AZ · Transports Exemple · quai 2	
SCELLÉ	PHOTO
SL 0417831	Non

Ropa Nueva SL · Valencia	MANQUE
ES 2044 LMN · quai 3	
NET	PESÉE
18.420 kg	15:52

Ropa Nueva SL · Valencia

ES 2044 LMN
Net 18.420 kg · pesée de 15:52

NUMÉRO DE SCELLÉ

SL 0417835

PHOTO DU SCELLÉ

Cadrer le scellé de façon que le numéro soit lisible en entier.

Enregistrer

Sans la photo, le scellé est quand même enregistré, mais l'expédition reste marquée à compléter.

Ropa Nueva SL · Valencia

ES 2044 LMN
Net 18.420 kg · pesée de 15:52

SL 0417835
16/09/2026 16:26 · Photo

PHOTO DU SCELLÉ

1600 × 1200 · 312 KB

Refaire

Enregistrer

1 · LES SORTIES DU JOUR

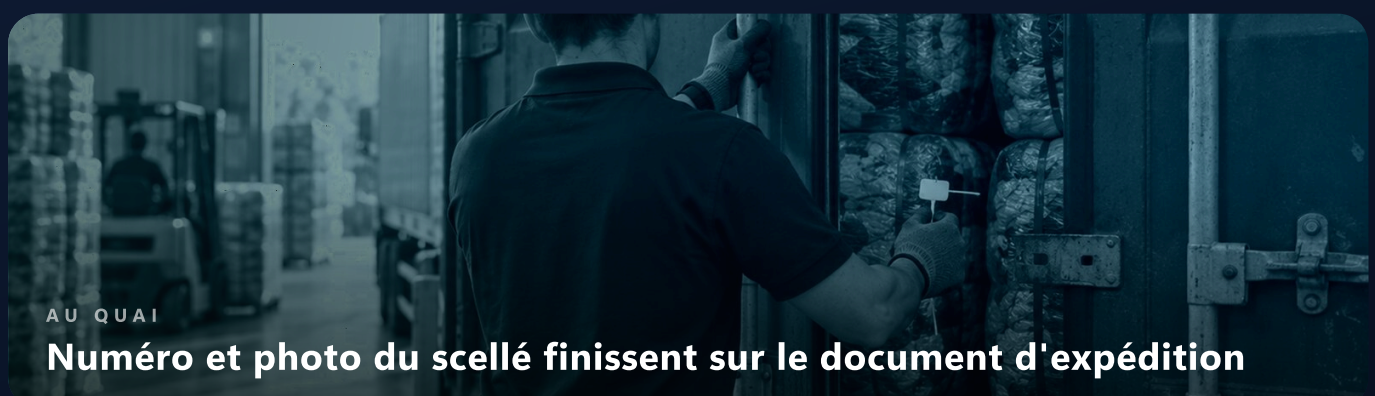
Une ligne par expédition pesée : qui, où, plaque et quai. L'état dit s'il manque le scellé, s'il manque seulement la photo, ou si tout est fait. La dernière ligne porte le net et l'heure de la pesée.

2 · NUMÉRO ET PHOTO

On saisit le numéro gravé et on cadre le scellé avec l'appareil photo du terminal. Sans photo on peut quand même enregistrer, mais l'expédition reste marquée à compléter, et cela se voit dans la liste.

3 · L'HISTORIQUE DES SCELLÉS

Enregistré, le scellé apparaît en tête avec date, heure et photo. Si par la suite le container est ouvert, on en ajoute un nouveau en écrivant le motif : le précédent reste dans la liste comme remplacé — c'est l'historique qui sert si le chargement est contesté.



Ce qui est lu à l'atelier **est déjà au bureau**

Le terminal n'a pas d'archive à lui. Chaque lecture écrit dans l'entrepôt du serveur au moment où elle a lieu, et les fenêtres du bureau — les listes de production, l'entrepôt, les expéditions — la voient aussitôt. Il n'existe pas de fin de journée où l'on décharge les données, et il n'existe pas de terminal avec des données différentes d'un autre.



Une seule archive

Le terminal n'a pas de copie des données : il lit et écrit sur l'entrepôt du serveur, et ce qu'un terminal a lu, les autres et les fenêtres du bureau le voient aussitôt. Il n'y a pas de fin de journée où l'on décharge les données.

Un appareil, tous les travaux

Entrepôt de gros et détail, rangée et étagère, chargement corner, scellé des expéditions, listes de chargement : le mode se change depuis le menu, sans reconfigurer ni se reconnecter. Les entrées hors licence restent dans la liste, éteintes.

Le travail qui attend, en liste

Là où il faut, le terminal apporte aussi la liste : les emplacements du corner sous le seuil avec les pièces manquantes, la barre de capacité et où les prendre. On cherche par emplacement ou par article, on trie par nom ou par ce qui manque.

1

une seule archive : le terminal écrit sur le serveur, pas sur une copie à aligner.

5

langues, les mêmes dictionnaires que le programme : on les choisit depuis le menu du terminal.

2

façons de lire le code-barres, lecteur laser ou appareil photo, sans réglages.

0

installation : une page du serveur, ajoutée à l'écran d'accueil de l'appareil.

L'entrepôt se met à jour là où l'on travaille.

Six modes sur le même appareil, le colis enregistré au moment où on le lit, et le bureau qui voit la même opération pendant que l'atelier la prépare encore. L'assistant à intelligence artificielle, Aide et Rapport, se trouve dans le programme du bureau auquel le terminal se connecte ; il n'est pas sur le terminal.

EDG Sistemi srl

Via Miguel Cervantes de Saavedra 64
80133 Napoli · info@edgsistemi.it